

Le réseau Lutter contre la douleur, associant ville et hôpital, assure une prise en charge concertée de la douleur chronique. Kinésithérapeutes, généralistes, algologues, psychologues... adaptent leur réponse et proposent une palette d'éducation thérapeutique en ville.

EN ÎLE-DE-FRANCE LA DOULEUR CHRONIQUE SE TRAITE EN RÉSEAU

Au-delà de 3 mois, la douleur devient chronique, car rebelle aux traitements. Pour y répondre, un réseau pluridisciplinaire ville-hôpital, baptisé Lutter contre la douleur (LCD), a été lancé sur Paris il y a 23 ans [1] par le D^r François Bourreau. L'équipe prend autant en compte la pathologie que le comportement, les dimensions psychologique et physique de la douleur. Le défi : rompre avec le trop fréquent nomadisme médical des patients aux profils médicaux variés : fibromyalgie, céphalées, lombalgies, migraines, douleurs neuropathiques, douleurs diffuses, douleurs cancéreuses... Elle offre une réponse coordonnée aux patients au parcours complexe. Depuis 2011, celle-ci a été étoffée par des programmes d'éducation thérapeutique du patient (ETP) validés par l'ARS d'Île-de-France.

En 2016, 471 membres professionnels (médecins généralistes et spécialistes, infirmières, pharmaciens, psychologues et kinésithérapeutes), formés à l'ETP et la prise en charge de la douleur, ont suivi 385 patients âgés de 18 à 75 ans, dont 81 % de femmes.

Efficacité, réactivité et confiance

Adressé au réseau par son généraliste ou une structure spécialisée en douleur chronique, sous un mois, le patient rencontre en premier lieu l'infirmière coordonnatrice, seule ou en binôme avec le médecin algologue dans les cas complexes. "L'objectif de cette consultation est de cartographier l'état de santé du patient, à partir de son histoire douloureuse et



notamment son impact sur sa qualité de vie (psychologique, familiale, sociale et professionnelle), et de proposer des orientations. Une consultation pluridisciplinaire, une discussion de dossier en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP), un bilan éducatif et l'inclusion dans un programme d'ETP ou encore une recherche de correspondants peuvent être requis, avec le consentement éclairé du patient", explique Claire Montserrat, l'infirmière du réseau LCD.

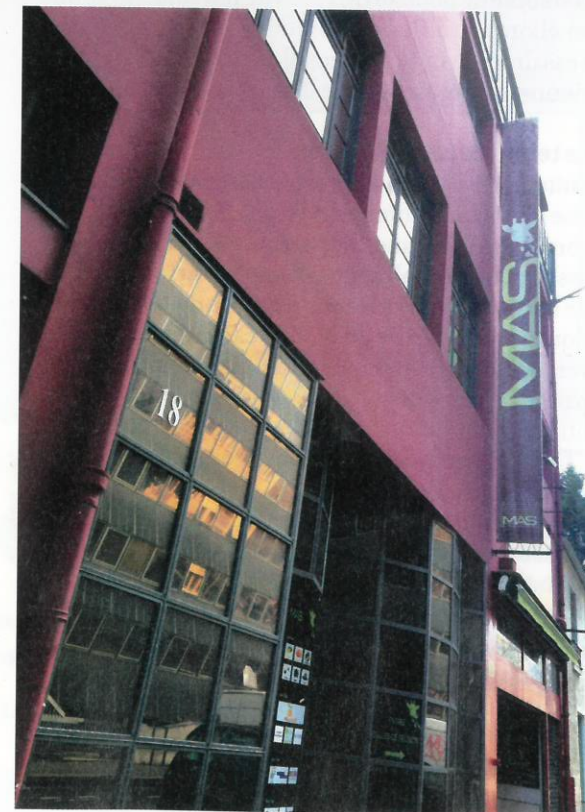
Celle-ci constitue le pivot de la coordination, un lien avec les professionnels de santé de ville ou hospitaliers du réseau et les partenaires extérieurs. C'est à elle qu'il revient de garantir l'efficacité et la réactivité de la prise en charge le temps de l'inclusion. Elle reste en contact avec le patient par téléphone aux différentes étapes. La coordination médicale intervient en appui et sur demande du médecin traitant ; une cohérence qui vise aussi à regagner la confiance du patient, indispensable à une amélioration durable.

Des patients souvent marqués par la kinésiophobie

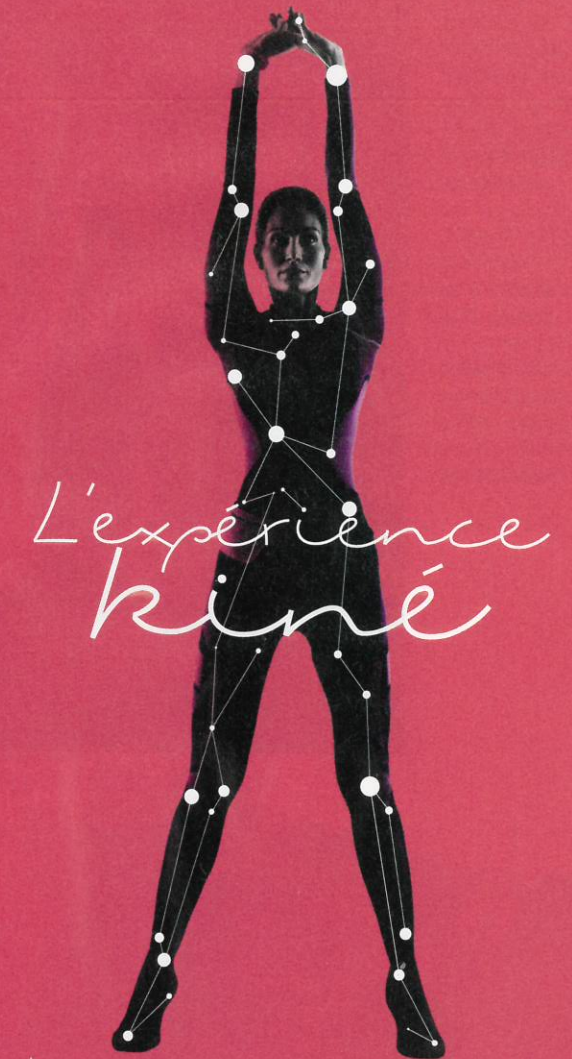
En binôme, 2 fois par an, les professionnels de ville (kinésithérapeutes, psychologues, psychomotricienne, médecins, animatrice sportive ou encore

Lors de son atelier Expression du mouvement, la kinésithérapeute Florence Alibrand (à droite) encadre des exercices d'enroulement des lombaires, de tonification des abdominaux, adducteurs et périnée.

C'est dans la Maison des associations de solidarité, dans le 13^e arrondissement de Paris, qu'est basé le réseau LCD.



L'ÉVÉNEMENT DE LA RÉÉDUCATION
ET DE LA MASSO-KINÉSITHÉRAPIE



L'expérience kiné

Reéduca
PARIS

25.26.27 OCTOBRE 2018
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES - PAVILLON 5

Reed Expositions



SALONREEDUCA.COM

@reeducaparis
#reeducaparis

Sous le regard de Florence Alibrand, des patientes mobilisent un bâton d'avant en arrière, de gauche à droite, pour se réapproprier leur corps.

Claire Montserrat, infirmière coordinatrice du réseau LCD (à droite), assure la première consultation, afin d'orienter le patient selon sa problématique douloureuse.



© Réseau Lutter contre la douleur

qu'éducateur, sans priorité dans la transmission des compétences. Les participants deviennent acteurs et ne sont plus en demande de mobilisation ou de massage comme au cabinet", apprécie la kinésithérapeute Valérie François.

Membre du réseau depuis 2008, elle a conçu et co-anime, en relais avec une collègue, l'atelier Oser bouger qui propose de l'autoévaluation et de l'expérimentation du mouvement au moyen d'exercices assis, debout et couché, afin de travailler, entre autres, l'axe vertébral, le transfert de poids, le renforcement musculaire et les étirements. "Souvent marqués par la kinésiophobie, les patients affichent un ressenti très différent de la vision clinique de la pathologie", remarque-t-elle. Une problématique également au cœur de l'atelier Expression du mouvement qu'encadre Florence Alibrand, kinésithérapeute formée à la thérapie comportementale, en binôme avec une psychologue. "Nous effectuons très peu de mouvements. Le but est de déclencher une prise de conscience et non un résultat par rapport aux gestes qu'ils réalisent (ou pas), qu'ils reprennent confiance dans un corps souffrant. Le côté ludique leur apporte de la spontanéité par rapport à des mouvements auxquels ils se refusaient", explique-t-elle. L'efficacité est au rendez-vous puisque les évaluations montrent un moindre recours aux antalgiques chez les patients et la volonté de poursuivre l'activité physique, avec une amélioration de leur qualité de vie. Reste aux ateliers à essaimer au niveau régional puisque les patients viennent de toute l'Île-de-France.

Le temps de la concertation

Lutter contre la douleur sert également de cadre à une réflexion commune et d'espace de formation continue. Ainsi, une fois par mois, à la Maison des associations de solidarité, dans le 13^e arrondissement de Paris, un professionnel, membre du réseau ou non, peut soumettre en RCP un cas complexe et trouver des pistes thérapeutiques concernant l'un de ses patients. Par ailleurs, 3 à 4 fois par an, est organisée une réunion abordant différents thèmes, comme "TENS, fibromyalgie et thérapie comportementale" ou "douleurs cancéreuses".

Pourtant, malgré le service rendu, la pérennité du réseau reste précaire. Notamment parce que les séances d'ETP assurées par les kinésithérapeutes ne figurent toujours pas dans leur NGAP, ce qui oblige l'association à compléter le financement de l'ARS en faisant appel à des fonds privés (Acipil, Fondation de France...).

SOPHIE MAGADOUX



© Réseau Lutter contre la douleur

maître-nageur) animent l'un des 10 ateliers d'ETP de groupe (relax, mouv' en ville, marche en plein air, mobilisation en eau chaude, gestion des médicaments, etc.), à raison de 6 à 10 séances individuelles ou de groupe de 1h30 par semaine. "L'intérêt est d'une part de permettre aux participants d'échanger et de relativiser, et d'autre part de se placer en tant

www.reseau-lcd.org

Librairie

Kinésithérapie, intimes regards ou la rencontre d'un kiné et d'un photographe

Philippe Cochon, Martial Delaire - *Kinoptime*

(Tarifs port et emballage compris)



Réf : LD0734
41 €

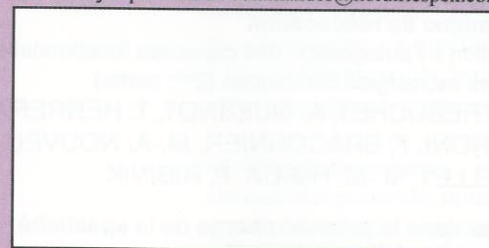
La Kinésithérapie. Chacun d'entre nous sera amené, tôt ou tard, à solliciter cette profession. Pour nous-mêmes, un de nos enfants, un de nos parents. Martial Delaire, kinésithérapeute, et Philippe Cochon, photographe, ont souhaité rendre hommage à la profession, à ces artisans qui soignent à la main

Martial, a sillonné la France à la rencontre de ses confrères et confrères avec lesquels il a noué de réelles complicités. Accompagné de Philippe qui assure la signature photographique du livre, il a souhaité poser un regard intime sur la profession. Ensemble, ils nous font entrer dans la relation kiné-patient, pour nous en faire vivre l'émotion.

Le regard reste bienveillant, jamais intrusif. Un plan serré sur une palpation, illustrant le savoir-faire. Un plan large, un sourire, une victoire. Ce qui ressort au fil des pages, c'est l'entente, l'échange, l'humanité entre le patient et son praticien. La symbiose même. Des instants partagés que les auteurs ont réussi à saisir, à réunir, pour notre plus grand plaisir. Un ouvrage qui s'adresse tant aux étudiants qu'aux praticiens et qui permet de porter un regard, une réflexion sur cette discipline aux visages multiples.

Cartons de rendez-vous (Tarifs port et emballage compris)

500 exemplaires Réf. : SPD021 57,00 €
1.000 exemplaires Réf. : SPD020 92,00 €
1.000 exemplaires personnalisés
Réf. : impres 119,00 €
(nous adresser impérativement un modèle ou remplir ici ou à renvoyer par mail à : commandes@librairiespek.com)



Bon de commande



à retourner à la SPEK
3 rue Lespagnol
75020 Paris
Tél : 01 44 83 46 50
Fax : 01 44 83 46 47

SARL de presse au capital de 23 000 € - RCS Paris 302 113 881

Je désire recevoir :

- LD0734 : 41 €
- SPD021 : 57,00 €
- SPD020 : 92,00 €
- Impres : 119,00 €

Expédition hors France métropolitaine nous consulter

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :
 e-mail : Date de naissance :
 Téléphone : Année de D.E. :
Je joins mon règlement à l'ordre de la SPEK
 Chèque n°
 Carte bancaire (Carte bleue, Visa, Eurocard-Mastercard)
 N° Date d'expiration :/.....
 Date et signature obligatoires

KAI523 PPLIB001-17

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à gérer les abonnements ou commande à la SPEK. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et/ou obtenir des informations vous concernant, veuillez nous adresser un courrier. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant.